



CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE - BRÉSILIENNE

SECRETARIAT GÉNÉRAL PLACE ST-FRANÇOIS 5 - LAUSANNE

Téléphone No (021) 20 74 82

WP 40

SOMMAIRE: Départ de S. E. l'Ambassadeur du Brésil en Suisse — Priorité à l'agriculture brésilienne — Sociétés suisses au Brésil — Vie économique brésilienne du 1er semestre 1979 et tableau des exportations brésiennes 9 mois 1979 — Nouvelles mesures « de choc » pour l'économie — Propositions d'affaires.

Départ de S. E. l'Ambassadeur C. S. de Ouro Preto

Tous les membres de notre Chambre de Commerce apprendront avec regret le transfert de notre ami, Président d'honneur, l'Ambassadeur Ouro Preto pour son nouveau poste diplomatique en Belgique et au Grand Duché de Luxembourg.

La mission de notre ami a été remplie de succès, de dynamisme et d'amitié. En effet, l'Ambassadeur Ouro Preto aimait la Suisse, il en connaissait l'histoire et surtout son rôle international et diplomatique combien important.

Il s'est appliqué à faire comprendre la difficulté qu'il y avait d'équilibrer la balance commerciale entre un Brésil continental et une Suisse petite, mais qui joue un rôle très en vue au Brésil, puisque le troisième plus grand investisseur dans ce pays.

Dans le même sens, l'Ambassadeur Ouro Preto a su faire valoir la qualité des exportations suisses qui ne sont pas des biens consommables, mais presque toujours des investissements en machines, en équipements et quant aux montres, elles restent la meilleure économie pour le temps : or le temps, c'est de l'argent.

Notre ami l'Ambassadeur, heureusement, ne sera pas bien loin de ses amis de Suisse et nous nous réjouissons de pouvoir l'accueillir à nouveau bientôt chez nous, sinon d'aller lui faire une petite visite helvétique.

Merci, Monsieur l'Ambassadeur, pour tout ce que vous avez fait pour toute l'assistance dont vous avez honoré notre Chambre et soyez certain que nous gardons de vous un souvenir exceptionnel plein de « saudade ».

Avant de quitter son poste où il est resté pendant 7 ans à la tête de la mission diplomatique du Brésil à Berne, S. E. l'Ambassadeur Ouro Preto, grand ami de la Suisse et Président d'honneur de notre Chambre de Commerce, a eu le plaisir de nommer Monsieur François Lugeon, Fondateur

et Président de notre Chambre de Commerce, au grade brésilien le plus élevé, soit Grand officier de la Croix du Sud.

L'Ambassadeur relevant que Monsieur François Lugeon, qui est Consul du Brésil à Lausanne depuis plus de 30 ans, s'est toujours efforcé de faciliter le développement des relations commerciales entre la Suisse et le Brésil et participa à de nombreuses missions économiques au Brésil.

Par la même occasion, l'Ambassadeur remettait également les insignes de Commandeur de la Croix du Sud à Monsieur Gustave A. Baumann, membre influent de notre Comité de Direction et actuel Délégué du Conseil d'Administration de Pluss Sauber AG à Oftringen et ancien Président de la Chambre Suisse du Commerce et de l'Industrie au Brésil.

Ces nominations sont un témoignage d'appréciation de deux citoyens suisses honorés par la République Fédérative du Brésil.

* * *

Texte du discours prononcé par l'Ambassadeur à l'occasion de cette réunion.

« Mesdames, Messieurs,

Il me paraît nécessaire de vous dire la satisfaction avec laquelle nous tous sommes émotionnés de voir nos bons amis François Lugeon et Gustave Baumann être gratifiés de l'Ordem do Cruzeiro do Sul, décorations qui, selon ses traditions et son importance, est la plus haute récompense honorifique que le Gouvernement brésilien accorde à des étrangers qui ont prêté de nobles services au pays.

Notre cher Consul honoraire à Lausanne, par son infatigable activité pour promouvoir les relations économiques



et sociales entre mon pays et la Confédération helvétique, en prenant toujours les plus grands soins de tous les problèmes officiels et privés en rapport avec le Brésil, a été, au cours des années, promu aux grades successifs de l'Ordem do Cruzeiro do Sul.

Aujourd'hui, François Lugeon atteint la plus haute distinction : celle de Grand Officier, catégorie réservée seulement pour les personnalités qui se sont distinguées particulièrement pour leur mérite. A vos performances professionnelles, j'aimerais en rajouter une qui touche particulièrement le cœur de nous tous Brésiliens : l'amour, la tendresse et l'émotion presque tropicale que Lugeon imprègne à toutes ses actions. C'est l'ami sûr en qui on peut compter dans des situations difficiles.

Gustave Baumann est notre benjamin dans l'Ordre bien qu'il s'initie avec le respectable titre de Commandeur, grade qui, nous espérons tous, sera suivi à court terme, d'autres, pour la joie de tous ses nombreux amis en Suisse et au Brésil. Les liens d'affaires et affectifs qui lient notre cher Baumann au Brésil, sont déjà très connus de nous tous et je n'ai pas besoin de faire devant vous l'apologie de ses mérites. Tout cela et encore sa formidable adaptation aux coutumes et à la mentalité brésilienne, l'ont transformé en un mi-Suisse, l'autre moitié nous la prenons jalousement pour le Brésil.

Je ne pouvais en rester à ces appréciations sans manifester ma grande satisfaction de pouvoir, juste avant de quitter mon poste pour Bruxelles, remettre au nom du Gouvernement de mon pays, les décorations de l'Ordre du Cruzeiro do Sul aux amis qui m'ont accompagné chaleureusement durant ces sept années de ma présence à Berne.

Céres et moi de manifester encore une fois notre joie, nous désirons présenter notre affectueux abraço à Dona Malou et François Lugeon et à Dona Esme et Gustave Baumann.

Aux décorés, un toast très amical et fraternel.

Monsieur F. Lugeon, après avoir remercié l'Ambassadeur C. S. de Ouro Preto pour ses aimables paroles lui répondit en ses termes :

Mon cher Ambassadeur,

Vos premières lettres de créance, votre premier passeport de vie datent de Lucerne où, par ce baptême helvétique consacré à l'Eglise des Jésuites, vous avez su déjà

concevoir toute votre affection pour votre future mission diplomatique en Suisse.

Grand diplomate, votre culture, votre humour, votre sens de la carrière, n'ont d'égal que votre succès et votre amitié. Je voudrais vous dire de tout cœur, merci pour ces sept années de bonheur.

Permettez-moi surtout, après ce compliment, de vous exprimer ma gratitude pour la promotion accordée par le Brésil, ma seconde patrie, cette décoration dont vous avez été si fidèlement l'initiateur.

J'adresse une pensée de gratitude également à mon ami, le Ministre Guerreiro, qui a bien voulu, par ce geste, me témoigner une amitié fidèle qui me touche profondément.

Vous avez réveillé en moi des souvenirs bien sympathiques, car c'est en mai 1946, que pour la première fois je recevais le Cruzeiro do Sul. Vous pourrez voir par là, mon cher Ambassadeur, toute la confiance, tout l'enthousiasme que depuis nombre d'années j'éprouve et je témoigne loyalement pour le Brésil, car c'est avec quelque neuf chefs de Mission que j'avais le plaisir de collaborer.

Je me plais à affirmer ne pas avoir été un opportuniste et lors d'un symposium à Zurich, il y a quelque quinze ans, j'avais donné pour thème d'un exposé : Don't miss the bus.

Encore une fois pour l'Ambassadrice, mes vœux les plus fidèles de santé, pour vous mon message de grand succès dans votre nouveau poste.

Permettez-moi de reporter également l'honneur que vous me faites de cette décoration, sur ceux qui ont si fidèlement contribué à cette faveur : à ma gentille et délicate compagne et à mon fils, à Monsieur Dubois, fidèle collaborateur de la Chambre de Commerce et plein d'enthousiasme également pour le Brésil, à mes collègues de la Trade Development Bank, représentée par notre distingué Directeur général, Monsieur Saadia, puisque nous sommes l'une des plus grandes banques en Suisse et au Brésil.

Last but not least : à mon ami, Monsieur Baur, le café du Brésil, vendu, défendu et toujours base de la promotion de mon travail. A tous les amis qui m'ont accompagné aujourd'hui, enfin au Commandant Huber, demi-Brésilien, camarade d'enfance, dont l'oncle fut le premier représentant diplomatique suisse au Brésil, j'adresse mes remerciements très sincères.

St. Exupéry affirmait : la grandeur d'un métier, c'est avant tout d'unir les hommes.

J'espère avoir modestement suivi cet exemple entre la Suisse et le Brésil ».



SPEDAG

Speditions AG 4013 BÂLE
Rheinhafen St. Johann 18
Tél. 061 / 43 99 00

Les spécialistes pour les transports de et vers le Brésil

Agent exclusif en Suisse pour

LLOYDBRATI

Cia de Transportes Integrados Lloyd Brasileiro

Rio de Janeiro - Sao Paulo - Santos - Itajai - Porto Alegre - Rio Grande do Sul

CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE-BRÉSILIENNE

1002 LAUSANNE

SECRETARIAT GÉNÉRAL PLACE ST-FRANÇOIS 5

TÉLÉPHONE (021) 20 74 82

CHÈQUES POSTAUX 10-120 10

PRINCIPAUX PRODUITS BRÉSILIENS

IMPORTÉS EN SUISSE

EN

NOVEMBRE

1979

<u>No tarif douanier</u>		<u>Tonnes</u>	<u>Milliers de Frs.suisses</u>
0901.10	Café vert	643	4'843
7102	Pierres gemmes, brutes ou travaillées	1	1'563
2007.42	Jus de légumes et de fruits	722	1'550
5305/01	Laine, poils peignés brutes	158	1'166
3811.10	Préparation pr la protection des plantes	350	1'022
4701.36	Cellulose blanchie pr fabr.de fibres text. art.	1'271	892
5505	Fils de coton, écrus, gazés	127	746
2401	Tabacs bruts et cigarettes	120	684
0201.22	Viande de génisse congelée	98	681
1801.01	Cacao en fèves et brisures	119	622
0504.20	Boyaux	89	542
4102	Cuirs à semelles	18	393
1507	huiles végétales, alimentaires brutes	237	344
6202	Linge de table avec travail de couture	22	303

TOTAL NOVEMBRE 1979 : 4'665 tonnes - valeur : Frs.s. 21'256'373,--

TOTAL JANVIER/NOVEMBRE 1979 : 196,05 millions de Frs.s.

PRINCIPAUX PRODUITS SUISSES

EXPORTÉS AU BRÉSIL EN

NOVEMBRE

1979

91	Horlogerie diverse (pièce 188'207)	<u>Tot. gén.</u>	2'949
29	Produits chimiques, organiques	<u>Tot. gén.</u>	16'299
2925	composés à fonction carboxyamide	411	5'883
2935.30	composés hétérocycliques	64	3'033
2938.20	autres provitamines et vitamines	62	1'591
2911.60	aldéhydes-alcools, éthers, phénols	3	907
3205.01	Matières colorantes, org., synthétiques	67	2'478
84	Mach. & app. et engins mécaniques	<u>Tot. gén.</u>	12'356
8411	compresseurs d'air et d'autres gaz	36	2'439
8445	mach.-outils pour le travail des métaux	32	2'011
8436/7	métiers à tisser, mach. à bobiner et autres	69	1'870
8438	navettes de tisserand, curseurs de métier	28	1'504
85	Mach. & app. engins électriques	<u>Tot. gén.</u>	7'133
8519	mach. app. pr coupures secteurs des circuits éle.	84	2'131
8501	mach. génératrices, transformateurs	21	1'287
90	Inst. & app. optique mesure de précision	<u>Tot. gén.</u>	2'402
9028	régulateurs automatiques, thermostats	3	1'098
9014.01	inst. de géodésie, topographie, etc	1	265

TOTAL NOVEMBRE 1979 : 1'450 tonnes - valeur : Frs.s. 48'866'576,--

TOTAL JANVIER/NOVEMBRE 1979 : 441,91 millions de Frs.s.

Priorité à l'agriculture brésilienne

Nous vous donnons connaissance ci-après de la traduction d'un article paru récemment dans le Financial Times de Londres qui consacrait un numéro spécial pour le BRÉSIL.

Cette année a été déclarée année de l'agriculture par le gouvernement du Président Joao Baptista Figueredo quand il prit ses fonctions en mars et, pour souligner l'importance nouvellement acquise par ce secteur, le Ministère de l'Agriculture fut confié à M. Delfim Neto, le « Cerveau du MIRACLE ÉCONOMIQUE DU BRÉSIL » vers la fin des années 1960, début 1970.

Depuis lors, Delfim est monté en grade, remplaçant Mario Henrique Simonsen comme Ministre du Planning au début du mois d'août. Néanmoins, l'appui du Gouvernement sur l'agriculture reste inchangé et le remplaçant de M. Delfim au Ministère, M. Amaury est connu pour tenir les mêmes idées que son prédécesseur.

L'« Agro package » faisant partie des mesures gouvernementales prises en mai fut l'une des premières tactiques tendant à accroître le support de ce secteur. Les objectifs sont d'obtenir des récoltes excellentes afin d'améliorer la balance des paiements tout en diminuant les importations comme le blé, les céréales et le riz et augmenter les cultures traditionnelles du pays, café, soja, etc...

On a donné une grande priorité à l'agriculture pour nourrir la population du Brésil prévue à 120 millions pour la fin du siècle.

On a aussi espéré qu'un accroissement de l'agriculture renverserait la problématique tendance à l'émigration des campagnes aux centres urbains surpeuplés.

Le « May package » était à la base une série de mesures visant à agrandir et faciliter le financement des activités agricoles, particulièrement celles des petits et moyens producteurs qui sont responsables du volume de la production agricole du pays.

Ces mesures comprennent la disparition des limites de financement agricole par le Banco do Brasil, une augmentation de ressources aux coopératives de producteurs de 4 à 8 millions de livres sterling ainsi que dans les pourcentages d'investissement par les banques privées dans le secteur agricole de 10 à 25 %.

Puis en août, un fait très important arriva. Le Conseil National Monétaire éleva le support minimal des prix sur tous les produits agricoles. Ces prix sont un facteur majeur dans le planning des producteurs pour l'année à venir et le but est d'encourager l'exploitation agricole à produire davantage.

Selon Delfim, la politique gouvernementale est que tout ce qui est planté sera financé et tout ce qui est moissonné sera acheté.

EFFICACITÉ

Divers projets spéciaux également destinés à accroître l'efficacité de l'agriculture sont à l'étude.

L'un d'entre eux est le projet d'utilisation du cerrado qui tend à mettre en utilisation les « cerrados », savanes jusqu'à maintenant restées intactes. Ce projet doit être réalisé par une « joint-venture » comprenant la Compagnie Brésilienne Brasago et la Compagnie Japonaise pour le développement et sera financé par un prêt de 12 millions de £ de l'Agence japonaise de Coopération internationale et un syndicat de 16 banques japonaises.

Un autre projet est le « soja railway » qui doit être construit dans les 6 prochaines années. Il a été décidé jusqu'à maintenant que le chemin de fer reliera Cascavel dans le cœur de l'Etat de Paraná, région productrice de soja avec le port de Paranaguá.

Un tronçon de plus de 300 kilomètres est déjà construit de Guarapuava à Curitiba et il reste encore une voie de 400 kilomètres à poser.

On doit encore décider de la construction d'un chemin de fer pour la région ouest de Cascavel soit à Foz de Iguacu ou à Guaira en bordure du Paraguay et il est aussi question d'une prolongation jusqu'à Assuncion, la capitale du Paraguay. En ce qui concerne le financement de ce chemin de fer, spécialement construit pour faciliter le mouvement de la deuxième des plus grandes exportations du pays, une mission japonaise visitant le Brésil en août manifesta son intérêt dans le fait d'accorder un prêt ou financement de 215 millions.

Le Gouvernement a ainsi réussi en créant une atmosphère d'attente en ce qui concerne l'agriculture et il semble que cela donnera une expansion dans les surfaces cultivées pour la prochaine récolte.

Une expansion moyenne de 10 à 15 % est prévue avec des chiffres plus importants pour quelques récoltes (soja 66 %, riz 55 %, céréales 36 %).

La demande en semences (un autre indicateur des intentions d'accroissement du Plan) s'est accrue de 38 % pour le soja, 27 % pour les amandes et pas moins de 179 % pour les fèves.

L'industrie du tracteur, après un mauvais départ en 1979 a été aidée par un crédit conféré en mai par le gouvernement et se trouve maintenant dans la position embarrassante de ne pouvoir faire face à toutes les demandes qui augmentent en ce moment de l'année. Les importations de fertilisants ont « battu un record national » le mois dernier.

Jusqu'à maintenant, tout a été fait pour obtenir de bonnes récoltes pour 1980, après 2 ans d'extrême pauvreté dans le secteur agricole. La récolte de café pour l'année prochaine aurait dû être sans pareil, environ 20 millions de sacs, mais les gels du début du mois de juin n'ont pas seulement handicapé la récolte de cette année mais représentent un pas en arrière pour la politique caféière du pays.

L'Institut Brésilien du Café avait encouragé la production de l'Etat de Minas Gerais et, sans les gelées de juin, cet Etat aurait pu cette année devancer le Paraná.

Les gels de cette année ont affecté environ 34 % des plantations du pays perturbant la récolte de Minas Gerais, pour cette année, de 10 à 15 % et d'environ 50 % pour 1980.

Le programme de récupération qui alloue \$ 147.— millions aux planteurs de l'Etat prendra 3 ans avant que la production ne redevienne ce qu'elle était avant le gel.

Les 2 dernières années ont été des « reculs » pour beaucoup de productions agricoles brésiliennes. Le gel à Minas Gerais mis à part, il y a eu une série de sécheresses et de fortes pluies dans l'Etat du Sud de Rio Grande do Sul et des inondations à Bahia et Espírito Santo qui ont abîmé les récoltes de café, fèves, soja et céréales.

Un des exemples les plus significatifs est la récolte de maïs initialement estimée à 3,5 millions de tonnes avant le gel en septembre et actuellement à 4 millions de tonnes. Il faut cependant remarquer que la culture du maïs a bénéficié d'un subside de \$ 3 millions ces dernières années.

Cependant, c'est plutôt le manque d'infrastructure qui préoccupe les experts en ce moment. Il n'y a pas assez de routes, chemins de fer, véhicules, magasins, silos et facilités d'accès aux ports, de ce fait l'avantage donné par de bonnes récoltes ne peut être employé à bon escient.

10 % de la récolte brésilienne de céréales est en baisse chaque année à cause du mauvais état des routes. Le problème majeur pour l'année prochaine pourrait bien être le manque d'entreposage dans les fermes.

Selon M. Willy Fink, directeur de l'Association des Manufactures de Silos Brésiliens, il y aurait de sérieux problèmes si la production totale du pays pour l'année prochaine dépassait 50 millions de tonnes puisque c'est actuellement la capacité d'entreposage.

Dans l'agriculture brésilienne cette année, l'expansion du programme alcool ou « proalcool » comme il est appelé est une question majeure. Le Brésil est en train de chercher à économiser sur l'importation du pétrole en développant l'alcool éthylique comme huile de remplacement. Le présent objectif est d'élever la production annuelle à 10 bn litres et il a été annoncé récemment que cette année le Brésil pourra exporter de l'alcool puisque la production atteint 3,8 millions de litres en 1979.

Les seules craintes des techniciens de l'Institut du sucre et de l'alcool concernent les autres récoltes qui pourraient être négligées par les producteurs pressés de bénéficier des crédits généreux et encourageants offerts par « proalcool ».

Depuis que l'alcool est devenu le nouveau pétrole beaucoup de producteurs spécialement à Sao Paulo (responsable pour 44 % de la production de cette année) commencent à se considérer comme des Sheiks du sucre...

A part les problèmes de l'agriculture dans les Etats côtiers du Brésil, il existe encore cette autre réalité qui est la région de l'Amazonie où des Gouvernements Brésiliens successifs ont pris des dispositions qui étaient d'ouvrir les dernières frontières à la colonisation et transformer une vaste étendue en terrains de culture et pour le bétail.

AGRICULTURE

Soja

La Comissao de Financiamento à Produção a prévu le 10 août dernier que les récoltes de soja 1978-79 s'élèveront à 10,4 millions de tonnes environ. Les prévisions de USDA des récoltes 1979-80 s'établissent à 13,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 22,7 % ou 11 millions de tonnes sur les récoltes 1978-79.

CACAO

La Comissao de Comercio de Cacau de Bahia (Ceplac) a prévu que la récolte de cacao 1978-79 atteindrait le chiffre record de 288 000 tonnes. De leur côté « Gill et Duffus de Londres » estiment la récolte à 300 000 tonnes. Quant à la Ceplac elle espère une production annuelle augmentant de 450 000 tonnes pour 1984.

Les exportations de la récolte 1978-79 (octobre-septembre) pourraient atteindre 1 billion de dollars contre 798 millions pour la récolte 1977-78, de laquelle 46 % seront transformés en produits dérivés du cacao (pâte, beurre, poudre, cake et liqueur).

Tabac

On espère qu'environ deux tiers des 300 000 tonnes de tabac produit cette année seront consommés à l'intérieur. Le reste sera exporté. Les principaux acheteurs ont été récemment l'Allemagne de l'Ouest, les Etats-Unis et l'Espagne. La Cia Souza Cruz, représentant de la British American Tobacco, de UK qui comprend un 25 % d'actionnaires brésiliens a représenté le 84 % des ventes locales en 1978.

VÉHICULES A ALCOOL POUR LE BRÉSIL

Le gouvernement brésilien a signé avec les représentants de l'industrie automobile nationale un accord prévoyant la production de 900 000 véhicules à alcool de 1980 à 1982 et la conversion de 190 000 véhicules à essence en véhicules à alcool de 1981 à 1982.

Le gouvernement a signé lors de la même cérémonie un accord avec l'industrie du ciment et les producteurs de charbon pour que les cimenteries diminuent progressivement leur consommation de fuel qui sera remplacé par le charbon.

Le général Joao Figueiredo, chef de l'Etat du Brésil, a déclaré à cette occasion que la production de véhicules fonctionnant à cent pour cent à l'alcool (voitures, autobus, tracteurs) constituait un défi comparable qualitativement à l'implantation de l'industrie automobile au Brésil dans les années cinquante.

Les producteurs de canne à sucre et les distilleries d'alcool, a-t-il dit, peuvent être assurés que la décision du Brésil de développer les moteurs à alcool est une mesure définitive.

Pour le président Figueiredo, les chercheurs brésiliens doivent tenter de développer de nouvelles variétés de canne à sucre, d'améliorer la productivité des plantations et la teneur en saccharose de la canne.

Il s'est également prononcé pour le développement des recherches pour la production d'alcool à partir d'autres végétaux, notamment le bois. (afp)

Investissements

Durant le premier semestre de cette année Petrobras a investi 21,345 milliards de cruzeiros ou 62,4 % de plus que pendant le premier semestre 1978.

Près de la moitié de cette somme a été consacrée à des opérations au large (off shore).

Découverte

Esso Do Brasil a découvert 20 000 « bpd » de pétrole au large du bassin de Santos, localisés à 210 km. du port de Santos dans l'Etat de Sao Paulo.



Trois fois par semaine, Genève-Rio de Janeiro-São Paulo.

Mardi, jeudi et dimanche, par Douglas DC-10.

Mardi et jeudi continuation pour Buenos Aires, dimanche pour Santiago du Chili.

swissair 

Renseignements et réservations auprès de
votre agence de voyages IATA ou de Swissair

SOCIETES SUISSES AU BRÉSIL

ESKA DEPUIS 50 ANS AU BRÉSIL

Le 28 mai 1979, l'Administration des Postes Brésiliennes a rendu hommage — par une oblitération spéciale et une enveloppe philatélique — à M. Edgar O. Kocher, importateur et fabricant de montres à Sao Paulo. Il y a effectivement 50 ans que M. Kocher, issu de la famille fondatrice de la fabrique d'horlogerie ESKA en Suisse, s'installe au Brésil pour organiser la distribution des montres suisses ESKA et en même temps implanter une industrie mécanique de précision. Les usines situées dans différentes parties du pays occupent aujourd'hui quelques milliers de personnes.

Notre Chambre de Commerce tient à relever également que la « Relogios ESKA do Brasil » avait participé au Pavillon du Brésil qui avait eu lieu en 1953 à Lausanne dans le cadre du Comptoir Suisse.

LA BALOISE S'IMPLANTE AU BRÉSIL

En 1977, la Bâloise, compagnie d'assurances, conclut un accord de coopération avec le plus important groupe d'assurances brésilien, Atlantica-Boavista, dans le but de développer ses prestations de service à ses clients européens. Cet accord s'avéra être très utile, communique la compagnie. La Bâloise a donc décidé de participer au capital-actions d'une des compagnies d'assurances appartenant au groupe Atlantica-Boavista. Cette compagnie portera le nom Bâloise-Atlantica Cia Brasileira de Seguros, et des collaborateurs de la Bâloise stationnés au Brésil depuis deux ans y occuperont des postes de direction. Grâce à cette société, la Bâloise pourra assurer au Brésil de meilleures prestations de service à sa clientèle suisse ainsi qu'à ses clients d'autres pays de l'Europe de l'Ouest. (ip)

LA WINTERTHUR ASSURANCES AU BRÉSIL

Comme nous l'avons déjà brièvement annoncé dans notre Bulletin du mois de juin, la Compagnie d'Assurances Winterthur a récemment acquis une participation avec l'Itau Seguradora. Ce « Joint Venture », qui porte le nom de « Itau Winterthur Seguradora SA (Itauwin) », opérera sur le marché brésilien avec le soutien des deux maisons mères. L'accord avec l'Itau Seguradora complète le réseau international de conventions coopératives existant déjà entre la Winterthur et des partenaires européens et extra-continentaux (hors-continent). Grâce à l'Itauwin non seulement les clients multinationaux de la Winterthur devraient être servis par les succursales brésiliennes, mais également les intérêts brésiliens des Compagnies associées, dans le cadre de la convention de participation susmentionnée.

L'Itau Seguradora, fondée en 1921, est la deuxième des plus grandes Compagnies d'Assurances Brésiliennes. Le montant de ses primes équivalait, en 1978, à 185 millions de francs suisses.

MEILLEURE ENTREPRISE

La filiale de Nestlé au Brésil a été considérée par une équipe d'analystes brésiliens de la revue Exame, la meilleure entreprise en 1979 et celle ayant eu la plus grande performance cette année dans le secteur alimentaire au Brésil.

Source : Ch. Comm. Brésil Sao Paulo.

D'autre part, la filiale NESTLÉ au Brésil a ouvert une fabrique à Itabuna dans l'Etat de Bahia qui traitera 3 000 sacs de cacao par année, transformant les fèves de cacao en beurre et pâte.

La Société de Banque Suisse facilite vos opérations bancaires et commerciales avec le Brésil



Société de Banque Suisse
Schweizerischer Bankverein
Swiss Bank Corporation

VIE ECONOMIQUE BRÉSILIENNE

BRASILINVEST SA

Un groupe de fonctionnaires brésiliens et internationaux pour promouvoir les nouveaux investissements au Brésil

La communauté financière et industrielle genevoise était conviée dernièrement sous l'égide de l'Union de Banques Suisses, à mieux connaître la société Brasilinvest SA de Sao Paulo. Celle-ci, depuis sa création fin 1975 où elle regroupait quarante actionnaires, a eu pour but de donner une nouvelle impulsion aux investissements financiers et industriels au Brésil. Elle regroupe aujourd'hui quatre-vingt actionnaires — 1/3 organes publics brésiliens dont la Banco do Brasil, 1/3 entreprises industrielles brésiliennes, 1/3 grandes entreprises internationales dont l'UBS, qui était présente dès sa fondation, la SBS, Nestlé et BBC — et entend poursuivre son œuvre de promotion. Elle organisera peut-être l'année prochaine en Suisse un séminaire semblable à celui de Salzburg, où huit ministres brésiliens étaient présents pour expliquer la politique économique de leur pays et montrer les possibilités d'investissement.

Au cours de cette réunion, M. Guido Hanselmann, directeur général de l'UBS, a souligné l'importance du rôle de Brasilinvest et le sérieux de son organisation. Pour sa part, M. Alvaro Pinto de Aguiar Jr., son directeur financier, a expliqué à la communauté financière les structures et le rôle du système bancaire et économique brésilien. Il a également mis en exergue les nombreuses possibilités offertes aux investisseurs étrangers dans un pays en plein boom économique — en pleine crise énergétique, la croissance du PNB en termes réels n'a jamais été inférieure à 7% — qui a besoin de financements étrangers pour mener à bien son décalage économique. En réponse aux questions, il a également montré que l'endettement de son pays était loin d'être catastrophique et dangereux, et qu'il était plus faible en pourcentage que celui de nombreux pays.

Dans son exposé, M. Mario Garnero, le président de Brasilinvest, a démontré le gigantesque effort entrepris par son pays pour faire face à la crise pétrolière. Celui-ci a mis sur pied un programme de sept milliards de dollars par an pour sortir de la dépendance énergétique qui grevait sa balance des paiements dans laquelle les importations énergétiques représentaient sept cents millions de dollars en 1974 et plus de sept milliards cette année.

Ce plan s'articule autour de cinq pôles : l'exploitation et la recherche de gisements pétroliers qui commence à donner quelques résultats ; le développement de l'énergie hydro-électrique qui représente déjà 22 millions de KW/an,

mais que l'on entend multiplier par quatre d'ici à quelques années par le biais d'un investissement de six milliards de dollars ; la mise en place d'une énergie nucléaire avec l'achat de huit usines à l'Allemagne ; le véritable démarrage de l'extraction et de l'exploitation du charbon, tant minéral que végétal (trois millions de tonnes cette année pour vingt millions prévus en 1985), cela en accord avec l'industrie cimentière qui s'est engagée à utiliser cette source d'énergie à hauteur de 70% en remplacement du fuel ; la restructuration de l'industrie automobile qui s'est engagée à équiper 30% de ses véhicules d'un système utilisant l'alcool de canne à sucre, ce qui représentera près d'un million de véhicules en trois ans.

L'ensemble de ce programme devrait permettre au Brésil de ne dépendre en 1985 que pour 500 000 barils par jour contre une production de 1,5 million.

Source : Agafi Genève.

LE COUP DE BALAI DE M. RISCHBIETER

Sérieusement malade, l'économie du Brésil semble avoir enfin trouvé un spécialiste capable d'y remédier en la personne de M. Karlos Rischbieter, qui a récemment remplacé M. E. Simonsen au Ministère des finances. Le nouveau venu compte avec l'appui total de Delfim Neto, ministre du Plan. On le sait : dès que la liberté de parler et d'écrire est revenue au Brésil — le président Figueiredo tenant sa promesse de redémocratiser le pays — que des revendications de toutes sortes, la plupart justifiées, se sont fait jour.

Nombreuses sont les grèves qui ont éclaté, pour se terminer relativement vite grâce à un accord entre employeurs et employés. Les augmentations octroyées par le patronat ont varié entre 60 et 100%. Il faut donc des ressources pour financer ces augmentations, d'où un autre processus inflationniste. Si le système financier n'est pas radicalement transformé, tout serait à recommencer d'ici six mois.

Lors d'un récent voyage en Allemagne, M. Rischbieter a déclaré, à Dusseldorf, que la seule manière de résoudre le problème économique était de promouvoir un nouveau pacte social. Nous proposerons au président Figueiredo qu'il s'engage dans le secteur économique comme il s'engagea dans la politique. Profitant de la confiance dont il jouit auprès de la société, il serait possible de promulguer un nouveau type de paix sociale.

Ces déclarations furent les conséquences normales d'un travail, reproduit partiellement par la presse, dans lequel le ministre des Finances fit l'analyse critique de l'évolution de



A member of the
Lloyds Bank Group

**LLOYDS BANK
INTERNATIONAL
LIMITED**

GENEVA

1 Place Bel-Air, 1211 Geneva 11, Tel. 022 / 20.88.11

ZURICH

18 Börsenstrasse, 8001 Zurich, Tel. 01 / 221.27.65

Lloyds Bank International, through its fully owned subsidiary, Bank of London & South America, has been established in Brazil for over 100 years. This means real in-depth knowledge of the Brazilian scene, knowledge which our Swiss branches are constantly putting to work for the benefit of both Brazilian and Swiss corporations.

As a first step towards utilising our wide range of commercial and merchant banking services, please contact one of our local branches.

BANK OF LONDON & SOUTH AMERICA in Brazil: Rio de Janeiro, Sao Paulo, Belem, Brasilia, Belo Horizonte, Campinas, Curitiba, Fortaleza, Joinville, Macelo, Manaus, Porto Alegre, Recife, Salvador

l'économie lors des dernières années, proposant de commencer par un « nettoyage » — le mot est de lui. « Ces considérations vont au-delà de celles de caractère purement économique », a observé le ministre, « car elles englobent des problèmes tels que la diminution de la tutelle de l'Etat et l'ouverture politique... Ce document est né de mon angoisse, car je tenais à dire bien clairement ce que je pensais. De la façon dont les opérations étaient menées, nous n'allions arriver à aucun résultat, car rien ne sert de comprimer les prix, d'avoir une politique monétaire qu'en partie restrictive, alors qu'on ne délivre pas l'économie de ce qui la démolit fondamentalement ».

D'après Rischbieter, les distorsions, à chaque fois plus dangereuses, de l'économie consistent en un excès d'avantages fiscaux et de subsides. Ces derniers, actuellement sont supérieurs à 300 milliards de cruzeiros — environ 15 milliards de francs suisses — ce qui représente à peu près 5 % du produit national ! « La période du pouvoir autocratique a fait surgir, dans l'économie, des entreprises fort dépendantes du pouvoir central » a aussi déclaré le ministre. « Cette dépendance a poussé ces entreprises à réclamer de plus en plus de crédits, en prétextant qu'un gouvernement autoritaire doit récompenser ceux qui le soutiennent ». Dorénavant, estime Rischbieter, il s'agit de trouver d'autres points d'appui.

Partisan d'une plus grande autonomie des Etats et des municipalités, M. Rischbieter prétend diminuer de moitié les dépenses, comme les bénéfiques, de ce secteur. Il suggère que les économies ainsi faites soient réinvesties dans des programmes spéciaux, dont devraient bénéficier les populations à très faibles revenus — soit environ 60 % de la population.

Source: Jacques Aubert de la Gazette de Lausanne.

BALANCE COMMERCIALE

Les importations durant le 1er semestre 1979 ont augmenté de 18,2 % par rapport à celles du 1er semestre 1978 : soit US dol. 7.450 millions. Les importations de pétrole et de minéraux ont enregistré une augmentation de 30,9 % pour US dollars 2.900 millions. Les exportations augmentent en valeur de 15,5 % pour un montant de US dollars 6.750 millions, les exportations de produits manufacturés augmentent de 34 % pour US dollars 3.860 millions. Le déficit commercial augmente malheureusement de US dollars 456 millions à US dollars 700 millions.

BALANCE DES PAIEMENTS

La balance des paiements indique un compte-courant déficitaire pour le 1er trimestre de 1979 de US dollars 2.077 m. (US dollars 1.432 pour la période correspondante de 1978) et dans le « capital-compte » un surplus de US dollars 1.547 m. (US dollars 156 m.). La baisse dans les réserves internationales durant cette période se monte à US dollars 760 m.

DÉPÔT DE VOYAGE

Les 22.000 cruzeiros de « dépôt de voyage » requis des touristes brésiliens voyageant hors de l'Amérique du Sud seront supprimés dès le 1er janvier 1980.

DEPOSITO COMPULSORIO

Le Gouvernement ne substituera pas ce dépôt pour des voyages à l'étranger par la perception d'un pourcentage non restituable sur le prix des billets.

L'information est donnée par des sources officielles du Département du tourisme à Brasilia, selon lesquelles l'extinction de ce dépôt à partir de janvier 1980, apportera au Brésil plus de touristes.

**Quand nous parlons de haute fréquence,
vous n'avez nul besoin d'être expert
en acoustique pour nous comprendre.**

**34 vols hebdomadaires dont 24 par DC 10/30
relie l'Europe et l'Amérique du Sud.**

Votre longueur d'onde sera la nôtre.

Par exemple :

le **lundi** de PARIS MADRID LISBONNE

le **mardi** de PARIS ROME MADRID LISBONNE

le **mercredi** de **Zürich** PARIS LONDRES LISBONNE

le **jeudi** de PARIS ROME MADRID LISBONNE

le **vendredi** de **Zürich** PARIS LONDRES MADRID LISBONNE

le **samedi** de **Zürich** PARIS ROME MADRID LISBONNE

Genève, 2, rue du Mont-Blanc, Agence de réservation: tél. 022/31 77 30
Service de fret: tél. 022/9881 00

Zürich, Beatengasse 9, Agence de réservation: tél. 01/221 00 11
Service de fret: tél. 01/813 49 12

VARIG
Lignes Aériennes Brésiliennes

PRÊTS ÉTRANGERS

Un consortium de banques a accordé au Brésil les prêts suivants :

- 50 millions US \$, au-delà de 12 ans, avec 7 ans de « faveur » et un taux de 3/4 point au-dessus du « Libor » pour l'Etat de Pernambuco.
- 40 millions US \$ prêts au-dessus de 10 ans, avec 3/4 point au-dessus du Libor pour Petroquimica do Nordeste (Copene).

JAPON

3 banques japonaises ont accordé un prêt de 15 ans de US dollars 20 m. à 1 1/8 point au-dessus du « Libor », à Centrais Electricas de Minas Gerais (Cemig) prêt d'une durée de 5 ans et demi.

Le Secrétariat de notre Chambre de Commerce devait apprendre avec tristesse le décès subit, en date du 3 novembre dernier, de :

Monsieur Raymond MARTEL

journaliste de l'Agence France Presse et qui collaborait également très étroitement, depuis de longues années, à l'élaboration de nos bulletins.

Nous garderons de Monsieur Martel un souvenir ému et reconnaissant pour les nombreux services dévoués qu'il a témoignés à l'égard de notre Chambre de Commerce et nous réitérons à Madame Martel, son épouse, et qui était également sa fidèle collaboratrice, nos sincères condoléances.

Eximbank

L'Eximbank a accordé au Brésil un crédit de 24 millions de dollars et en a garanti un autre de 12 de la même monnaie afin de financer l'achat de fournitures destinées au programme nucléaire.

IBRD a récemment approuvé les emprunts suivants tous au-dessus de 15 ans avec un intérêt annuel de 7,9 %.

- 109 millions de dollars pour la Cia Paranaense de Energia Elétrica dans le but de financer le projet de construction électrique, subtransmission, distribution et lignes d'alimentation, transformateurs supplémentaires de capacité dans l'Etat de Parana, projet devisé à 362 millions de dollars.
- 70 millions de dollars au ministère brésilien de l'Intérieur pour le financement d'un programme devisé à 200 millions de dollars dans le but d'améliorer les entrepôts de denrées alimentaires, de détail, des travaux d'assainissement, amenées d'eau, système d'égouts et autres travaux civils.
- 40 millions de dollars au Gouvernement de l'Etat de Pernambuco pour aider au financement d'un projet de 116,7 millions de dollars dans le but d'améliorer l'agriculture et le développement de l'infrastructure des zones rurales de l'Etat.
- 26 millions de dollars au Gouvernement de l'Etat de Sergipe pour financer un projet de 76 millions de dollars pour le développement du programme agricole de cet Etat avec une énergie spéciale sur une petite échelle des exploitations agricoles.

IBD

L'IBD a accordé au Brésil un prêt de 61 millions de dollars pour la construction de routes dans l'Etat de Parana.

«L'Union de Banques Suisses!», qui dispose des ressources, de l'expérience et de l'organisation susceptibles de contribuer au succès de vos projets. Par sa solidité, son efficacité et son dynamisme en matière financière et commerciale, l'UBS a su gagner la confiance des hommes d'affaires, partout dans le monde. Aussi la réussite de nombreux projets industriels, commerciaux et financiers repose-t-elle largement sur le concours de l'UBS. Prenez contact avec l'UBS, une grande banque qui ne demande qu'à vous faire profiter de son expérience internationale.

Total du bilan: Fr. 61 milliards.
Capital-actions et réserves:
Fr. 3,7 milliards.
Siège central:
Bahnhofstrasse 45, Zurich.
Succursales en Suisse:
Genève, Lausanne, Bâle,
Berne, Lugano, aux aéroports
de Zurich et de Genève
et dans 200 autres localités.

Notre réseau mondial:
Europe: Londres, Luxembourg,
Madrid, Moscou.
Amérique du Nord: New York,
Chicago, Los Angeles,
San Francisco, Caïmans,
Hamilton/Bermudes,
Montréal, Toronto.
Amérique latine: Mexico,
Panama, Caracas, Bogotà,

São Paulo, Rio de Janeiro,
Buenos Aires.
Asie: Tokyo, Singapour,
Hongkong.
Océanie: Melbourne, Sydney.
Moyen-Orient:
Abu Dhabi, Bahrein,
Beyrouth, Téhéran.
Afrique: Johannesburg.



Union de Banques Suisses



“Oui... mais quelle
banque suisse?”

Contextes économique et financier du Brésil au cours du premier semestre 1979

CONTEXTE ECONOMIQUE

Le gouvernement s'est vu confronté, au cours du semestre, avec trois problèmes délicats :

- l'inflation,
- l'énergie,
- l'emploi.

Les prévisions d'inflation les plus pessimistes faites en début de période ont été largement dépassées ; les 25 % ont été atteints au 30 juin 1979 et de récentes prévisions faites par la Fondation Getulio Vargas situent l'inflation annuelle à 53,6 % minimum. L'augmentation du prix du pétrole, à côté du déséquilibre qu'elle provoque dans la balance des paiements, y est bien sûr pour beaucoup.

Le Brésil devra dépenser en 1979 60 % de plus qu'en 1978 pour ses importations de pétrole, soit près de US\$ 7 milliards. On doit constater que la politique d'augmentation des prix de l'essence pour subsidier les autres dérivés n'a été qu'un palliatif insuffisant pour juguler la consommation. Des mesures plus dynamiques ont été prises pour favoriser la prospection, de nouvelles priorités ont été déterminées concernant les énergies de substitution (houille blanche, charbon, schiste, énergies nucléaire, solaire et éolienne) dont le stade de productivité ou de rentabilité a été jugé trop éloigné dans le temps. Assez spectaculaire est la priorité accordée à l'agriculture pour, à la fois :

- réduire l'impact de la crise énergétique par le truchement du développement de la production d'alcool ;
- diminuer le déficit de la balance commerciale en augmentant la part relative des produits primaires ;
- stabiliser la main-d'œuvre agricole en évitant son exode vers les centres urbains.

Parallèlement, le gouvernement a décidé la réduction des investissements publics, ce qui contribuera indirectement à la diminution de l'activité industrielle. Il désire néanmoins éviter une forte récession, la restreignant — au pire — à un nombre limité de secteurs, ceci pour maintenir un niveau général de l'emploi à un niveau adéquat.

Les revendications sociales, appuyées par des grèves dans divers secteurs, conséquence directe de la diminution sensible du pouvoir d'achat de la monnaie et favorisées peut-être par une certaine libération du régime, n'ont pas rencontré auprès du gouvernement l'écho espéré par les travailleurs.

La thèse des rajustements quadrimestriels de salaires n'est pas passée ; celle des rajustements semestriels vient d'être acceptée. Bref, il semble que les autorités estiment qu'il est préférable de devoir supporter des taux d'inflation plus élevés durant un certain temps encore — l'économie du pays y étant habituée — que de devoir se plier, même pour peu de temps, aux exigences d'une forte récession dont les effets seraient imprévisibles.

CONTEXTE FINANCIER

A l'occasion du changement de gouvernement, les structures bancaires officielles ont été modifiées : la Banque Centrale se limitera aux fonctions d'institut d'émission, de réglementation et de contrôle, et la Banque du Brésil recevra les attributions bancaires de la Banque Centrale, son statut se rapprochant de celui des banques de droit commun. Cette redistribution de compétence devra se faire progressivement jusqu'en 1981.

Le semestre a été marqué par la promulgation du « Pacote » d'avril où les autorités monétaires,

- conscientes de la croissance des dépôts à terme des banques commerciales au détriment des institutions spécialisées pour les recueillir, ont pris des mesures restrictives (délai maximum de 360 jours, suppression des certificats de dépôt négociables).
- ont, en vue de freiner l'endettement extérieur, restreint le recours du secteur privé aux emprunts étrangers (obligation du dépôt de 50 % de la contrevaletur en Cr\$ jusqu'aux échéances d'amortissement et libération à terme et fractionnée du reste jusqu'à 240 jours).
- ont resserré les crédits à la consommation (limitation à 30 % de l'écart entre prix comptant et prix final et réduction des délais maximum de crédit).

Les crédits aux institutions financières, et en particulier aux banques commerciales, se sont vu pratiquement limités aux réescomptes « sélectifs ».

Les différents trains de mesures jusqu'ici adoptés ne sont, de l'avis même des autorités, que le préambule de réformes plus profondes et plus étendues du système financier dans son ensemble.

(Source : B.E.A.L.)

Selon : **Bulletin Belgo-Luxembourgeois-Brésilien no 10-1979**

INTÉRÊTS SUR LA DETTE EXTÉRIEURE

Le Brésil a payé 2,54 milliards de dollars en intérêts sur la dette extérieure pendant le premier semestre de cette année, ce qui représente une augmentation de 65,87 % en rapport avec la même période de l'année dernière.

ORTN

La valeur de l'ORTN a été fixée à Cr. 448,47 pour le mois de novembre. Rappelons qu'en octobre, l'ORTN avait une valeur de Cr. 428,80, ce qui représente une augmentation de 4,59 %.

PRÊTS ET INVESTISSEMENTS

Japon

En septembre dernier la Banque centrale a signé un contrat avec un consortium nippon incluant la Japanese International Cooperation Agency (Jica) et seize banques pour un prêt sur 20 ans de 5,1 billions de yens en deux parts, le premier de 4,1 billions à 2,5 % l'an de la Jica et le second de 1 billion de yens par les banques à 8,3 % l'an.

EMPRUNT RECORD DE 1,2 MILLIARD POUR LE BRÉSIL

Le Brésil va contracter sur l'Euromarché le plus gros emprunt de son histoire, d'un montant de 1,2 milliard de dollars. Un accord a été signé le 26 novembre à Londres entre le ministre brésilien des Finances, M. Karlos Rischbieter, le président de la Banque centrale du Brésil, M. Ernae Galveas, et des représentants du syndicat international d'émission qui regroupe 51 banques, annonce la Morgan Guaranty Trust de New York.

Cet énorme emprunt, d'une durée de 12 ans, servira à financer une série de projets dans le domaine de la production d'énergie. Il financera en particulier le programme brésilien de production d'alcool destiné à remplacer l'essence.

Le syndicat de banques participant à l'émission de l'emprunt regroupe une série d'établissements de divers pays européens, du Japon, des Etats-Unis, d'Amérique latine. On y retrouve notamment la Société de Banque Suisse. (JLL)

Traitement de choc pour l'économie brésilienne

- Dévaluation de 30 % du cruzeiro
- Suppression des artifices fiscaux de protection des exportations
- Diminution de 20 % des importations du secteur public

Brasília. — La monnaie brésilienne a été dévaluée le 7.12.79 de 30 pour cent, ce qui constitue le plus important changement de parité du cruzeiro depuis plus de dix ans. Le général Joan Figueiredo, chef de l'Etat brésilien, a annoncé cette importante dévaluation lors d'un long discours radiotélévisé, la banque centrale ayant précisé de son côté que son taux serait de 30 %.

Cette dévaluation ne remet pas en cause la politique des mini-dévaluations instituée en 1968, a précisé le général Figueiredo. Avant cette dévaluation, rappelle-t-on, le cruzeiro avait déjà été dévalué 17 fois en 1979 (86,69 % au total).

Le dollar, qui était coté 31.90 cruzeiros à l'achat et 32.04 à la vente, sera acheté à partir du 10 crt à 42.33 cruzeiros et vendu à 42.53.

TRAIN DE MESURES ÉCONOMIQUES

Le général Figueiredo a toutefois écarté dans son discours toute possibilité de récession économique pour lutter contre l'inflation. Il a ainsi abondé dans le sens de son ministre du Plan, M. Delfim Netto, qui est un partisan du développement à tout prix de la croissance.

« Le dirigeant brésilien a annoncé une diminution d'au moins vingt pour cent en 1980 des importations du secteur

public (Etat fédéral... Etats fédérés... Municipalités et entreprises d'Etat). Le système de « l'équivalent national » sera révisé. (Ce système freine l'importation de certains biens si un produit semblable est déjà fabriqué au Brésil).

Avec ce nouveau taux de change, a-t-il fait valoir, il sera possible d'éliminer certaines aides fiscales à l'exportation. Cette mesure fournira des recettes supplémentaires.

D'autre part, le général Figueiredo a annoncé une réduction progressive des subventions à l'agriculture, à l'exception de celles accordées au Nord et au Nord-Est, atteints par la sécheresse. Il s'agit, a-t-il expliqué, « de freiner l'inflation sans affecter la capacité de croissance de l'économie ».

Le président Figueiredo a annoncé d'autre part un « changement significatif » de la politique de prospection et d'exploitation pétrolières. Il entend accorder plus de liberté dans ce domaine, parallèlement aux efforts pour le développement des sources d'énergie de remplacement.

Le général Figueiredo veut parvenir à un équilibre de la balance commerciale d'ici à la fin de 1980.

Source : Agence Economique et Financière.



**Votre banque avec
toute la gamme des
services bancaires**



CREDIT SUISSE
CS

Rio de Janeiro, Av. Erasmo Braga 227-9°
São Paulo, Rua Libero Badaro 377, 20° Andar

EXPORTAÇÃO BRASILEIRA

PRINCIPAIS PRODUTOS ORDEM DECRESCENTE

Janeiro/Setembro 1979 (1978)

No de ordem 1979 1978	Discriminação	1 9 7 9		1 9 7 8		Preço médio em tonelada		Variação % em 1979
		US\$ 1.000 fob	%	US\$ 1.000 fob	%	1979	1978	
	TOTAL GERAL	10.979.746	100	9.114.658	100			
1	Café cru em grão	1.215.500	11,07	1.254.056	13,76	3.020,93	3.255,86	- 7,22
2	Farelo e torta de soja	1.000.048	9,11	875.036	9,60	219,08	192,91	13,57
3	Minério de ferro	877.638	7,99	780.771	8,57	16,84	15,40	9,35
4	Material de transporte	745.299	6,79	547.142	6,00	4.012,96	3.257,84	23,18
5	Máquinas, caldeiras, aparelhos e instrumentos mecânicos	490.634	4,47	397.973	4,37	3.179,21	3.229,13	- 1,55
6	Cacau em amêndoa	352.937	3,21	286.033	3,14	622,34	563,31	- 10,48
7	Óleo de soja em bruto	321.543	2,93	258.107	2,83	11.783,27	9.019,91	30,64
8	Calçados	273.914	2,50	203.868	2,24	7.001,38	8.207,71	- 14,70
9	Café industrializado	264.008	2,41	239.936	2,63			
10	Máquinas e aparelhos elétricos, seus pertences e acessórios	251.038	2,29	232.167	2,55			
11	Fumo em folhas	244.082	2,22	196.302	2,15	2.309,26	2.191,53	5,37
12	Prod. siderúrgicos manuf. excl. chapas de ferro, aço ou aço-liga	224.974	2,05	114.260	1,25			
13	Pasta de cacau refinada (« líquido de cacau »)	200.290	1,82	128.537	1,41	4.168,37	3.950,97	5,50
14	Suco de laranja	188.849	1,72	188.383	2,07	965,59	1.003,26	- 3,75
15	Soja em grão	179.155	1,63	169.321	1,86	280,92	257,35	9,16
16	Açúcar demerara	145.635	1,33	141.831	1,56	176,31	165,38	6,61
17	Pasta para fabricação de papel	127.814	1,16	34.070	0,37	301,35	216,45	39,22
18	Peles e couros preparados ou curtidos	127.588	1,16	69.628	0,76	7.623,11	4.696,34	62,32
19	Ferro-ligas em bruto	126.124	1,15	83.944	0,92	1.030,21	841,93	22,36
20	Máquinas e aparelhos para escritório, seus pertences e acessórios	103.211	0,94	90.084	0,99			
		3.519.465	32,05	2.823.209	30,97			
	Source : CACEX. Bull. 679 - Nov. 1979							
	DEMAIS PRODUTOS							

La Chambre de Commerce Suisse-Brasilienne

présentée à ses membres et amis ses meilleurs vœux pour l'année 1980
qu'elle souhaite prospère dans le cadre des relations entre le Brésil et la Suisse.